# CONSIDÉRATIONS SUR LE RITE FUNÉRAIRE DE LA CIVILISATION DE GUMELNIŢA

Les problèmes liés au rite funéraire du néolithique sollicitent de plus en plus l'attention des archéologues, tant roumains qu'étrangers. En effet, les données que fournissent la découverte et l'étude des tombes isolées ou des nécropoles sont précieuses pour la connaissance des habitudes des différentes communautés, de leur condition sociale et économique, ainsi que des rapports entre tribus. Les découvertes dans ce domaine, complétées par des études anthropologiques détaillées, permettent de connaître les traits spécifiques de la population d'une région et même de reconstituer le type physique des populations de l'époque respective.

Le nombre des découvertes à caractère funéraire effectuées sur le territoire de la République Populaire Roumaine n'a cessé de croître à partir de 1950, et surtout ces dernières années, marquées par la découverte de tombes isolées ou même de nécropoles néo-énéolithiques dans différentes régions.

Dans ce qui suit nous nous proposons d'examiner, en nous étayant sur les observations tirées de l'étude du groupe de tombes situées sur la rive septentrionale de la « Grădiştea Ulmilor » du lac de Boian, ainsi que sur certaines données plus anciennes concernant des complexes apparentés à celui-ci, les problèmes relatifs au rite funéraire des tribus de la civilisation de Gumelniţa [1].

Nous prendrons en considération dans cette étude non seulement les tombes isolées et les nécropoles, mais aussi les ossements humains épars trouvés dans les couches de culture des différents centres.

On sait que les tribus appartenant à la civilisation de Gumelniţa ont habité un territoire comprenant la Valachie, la Dobroudja et le nord-est de la R. P. de Bulgarie, jusqu'à la vallée de la Maritza et même plus au sud.

Voici quelles sont les données fournies par les découvertes à caractère funéraire effectuées dans la partie méridionale de la R. P. Roumaine:

[1] Nous utilisons dans le présent article certaines données de notre étude *Contribuţie cu privire la riturile funerare din epoca neolitică de pe teritoriul ţării noastre*, dans *Omagiu lui C. Daicoviciu*, Bucarest, 1960, pp. 83—103.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

## 1. LUNCAVIŢA, DISTR. DE MĂCIN, RÉG. DE DOBROGEA

A l'occasion des fouilles effectuées en juin 1951 dans la station de « la Cetăţuie » (la citadelle), à 2m 90 de profondeur, sous un amas de torchis brûlé provenant d'une habitation de surface, d'un niveau plus ancien, nous avons mis au jour plusieurs os des membres inférieurs et du bassin d'un squelette dérangé de longue date de sa position initiale [2]. Toutes les tentatives faites pour trouver le reste de ce squelette sont restées infructueuses. Le tell de Luncaviţa ayant été habité par les hommes de la civilisation de Gumelniţa, il est certain que ces ossements datent de la même époque.

## 2. BĂLĂNEŞTI, DISTR. DE CISLĂU, RÉG. DE PLOIEŞTI

Des fouilles ont été effectuées par Hortensia Dumitrescu au cours du mois de juillet 1943 dans la station néolithique située sur la « Muchea Mare », à l'est de la vallée de Sărăţei-Pîrscov. On y a trouvé trois amas de torchis brûlé, de dalles de pierre et de moulins à bras. « A côté de l'un des amas de bousillage brûlé, on a trouvé un crâne saupoudré d'ocre, isolé, placé au-dessus des fragments d'un vase, également saupoudré d'ocre ». [3] Ce crâne se trouvait dans la couche archéologique comprenant des matériaux du type Gumelniţa-Ariuşd. Il semble qu'il s'agisse d'un crâne enterré rituellement.

## 3. ALDENI, DISTR. DE BUZĂU, RÉG. DE PLOIEŞTI

Au cours de recherches plus anciennes effectuées par Gh. Ştefan dans la station néolithique du lieu dit « Gurguiul Balaurului », on a trouvé, dans la couche appartenant à la civilisation d'Aldeni II (aspect mixte Gumelniţa-Ariuşd), une mandibule d'enfant, isolée [4]. L'étude anthropologique de cette pièce — qui se trouve aujourd'hui au Centre d'anthropologie de Bucarest — conduit à des observations des plus intéressantes. Elle présente en effet dans sa partie vestibulaire une dépression de forme ovale, irrégulière, localisée dans la région P2 et M1 de droite. « Cette dépression est due, très probablement, à une tumeur bénigne des parties molles de la mandibule, dont la croissance aura provoqué une compression et, par là, des modifications dans le développement du maxillaire inférieur et des dents ».

## 4. DRIDU, DISTR. D'URZICENI, RÉG. DE BUCAREST

Les vastes fouilles entreprises par Ion Nestor et Eugenia Zaharia sur les rives du lac de Comana, entre les villages de Dridu et de Coşereni, ont conduit, entre autres résultats, à la découverte de plusieurs tombes

[2] Eugen Comşa, *Raport preliminar asupra sondajului de lîngă Luncaviţa, r. Măcin*, dans SCIV, III, 1952, p. 416.

[3] Hortensia Dumitrescu, *Raport asupra cercetărilor şi săpăturilor din jud. Buzău*, dans *Raport asupra activităţii ştiinţifice a Muzeului Naţional de Antichităţi în anii 1942 şi 1943*, Bucarest, 1944, p. 49.

[4] Information orale de Gh. Ştefan.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

anciennes [5]. De juin 1956 jusqu'en 1959, neuf squelettes ont été mis au jour et étudiés. La façon dont ils étaient répartis donne à penser qu'il s'agit d'une nécropole à tombes distancées. Ces neuf squelettes ont été découverts à des profondeurs variant entre $0^m 60$ et $1^m 30$, sur de la terre jaune, à la base de la couche archéologique (de $0^m 50$ environ d'épaisseur) de couleur brune. D'après les observations faites sur les lieux, il semble qu'une partie importante de la couche de terre de couleur brune correspondant au niveau des tombes ait été lavée par les eaux de ruissellement. Tous les squelettes étaient plus ou moins repliés sur eux-mêmes. Les morts ont été déposés dans la fosse tombale couchés sur le côté droit (5 sur 9), ou sur le côté gauche. Presque tous les squelettes sont des squelettes d'adultes, la seule exception étant le squelette, en très mauvais état, d'un enfant âgé de quelques années. Le plus souvent, les bras étaient repliés et les mains disposées à hauteur du visage ; parfois, une main était placée sous la tête. L'orientation est assez variable : entre NNE 23° et OSO 24,6°. Il convient de remarquer que les squelettes repliés à gauche (fig. 1) ont le crâne orienté de même façon (ENE 67°, NE 45°, NNE 23°, NE 45°). Dans certains cas, on a pu préciser l'orientation du regard : SSE 151°, SSE 152° pour deux squelettes repliés à gauche, NNE 31° et E 90° pour deux autres squelettes, repliés à droite. Dans aucune des tombes mises au jour à Dridu on n'a trouvé d'objets pouvant aider à fixer la date de la nécropole. Après les premières fouilles, compte tenu du repliement accentué des squelettes, le groupe de tombes en question a été attribué à l'âge du bronze [6]. Les fouilles de l'année 1957 ont abouti à certaines constatations, stratigraphiques et autres, permettant de les situer, avec une très grande probabilité, à la période néolithique [7].

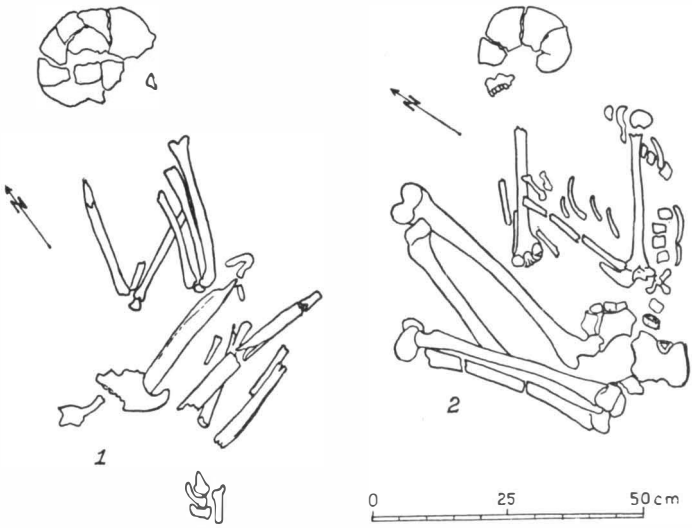

Fig. 1. — *Dridu* : 1, tombe n° 8 ; 2, tombe n° 1.

## 5. CERNAVODA, DISTR. DE MEDGIDIA, RÉG. DE DOBROGEA

Au cours de la campagne de fouilles entreprises en 1936 dans le secteur des stations énéolithiques du nord-ouest de la ville, Ion Nestor a découvert un squelette humain sur la colline de Sofia, dans la zone du fossé II, à $1^m 10$ au-dessous

[5] Les données concernant les tombes de Dridu nous ont été communiquées par Ion Nestor, qui nous a fait part, en vue de cette publication, de toutes ses recherches sur les rites funéraires de la civilisation de Gumelniţa. Nous lui en exprimons par cette voie, une fois de plus, notre chaleureuse gratitude.

[6] Ion Nestor et Eugenia Zaharia, *Sondajele de la Dridu*, dans « Materiale », V, 1959, p. 547.

[7] Idem, *Săpăturile de la Dridu*, dans « Materiale », VI, 1959, p. 600.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

du niveau actuel du sol. Le squelette se trouvait dans une petite fosse de forme rectangulaire, à peine visible. Il avait la tête orientée vers le SSE et les pieds vers le NNO (le regard dirigé vers l'ENE). Il a appartenu à un adulte, qui avait été étendu sur le côté droit, le bras gauche replié, la main à hauteur du visage, le bras droit allongé le long du corps, la main placée sous le fémur droit (fig. 2). Les fémurs formaient un angle droit avec la colonne vertébrale, et les talons étaient ramenés près du bassin. A hauteur du visage, à $0^m$ 20 de distance, se trouvaient une coupe de forme bitronconique et un askos pourvu d'une anse. S'étayant sur l'inventaire, l'auteur de la découverte a assigné la tombe à la civilisation de Gumelniţa[8]. D. Berciu incline à l'attribuer à la période finale de la civilisation de Hamangia[9].

Fig. 2. — *Cernavoda:* tombe I/1936 (d'après Ion Nestor, *Zur Stellung Cernavoda's in der rumänischen Jungsteinzeit*, pl. 2/3).

## 6. CUNEŞTI, DISTR. DE CĂLĂRAŞI, RÉG. DE BUCAREST

Dans un compte rendu, Ion Nestor rappelait, entre autres, que l'on aurait trouvé à Cuneşti des tombes néolithiques (appartenant probablement à la civilisation de Gumelniţa)[10]. Il s'agit de découvertes anciennes, dues à des archéologues allemands, étant donné qu'aucune tombe de cette catégorie n'a été trouvée au cours des fouilles exécutées à « Măgura Cuneştilor » par Dorin Popescu.

## 7. CRÎNGU, DISTR. DE CĂLĂRAŞI, RÉG. DE BUCAREST

D'après une indication sommaire du prof. Ion Nestor, on aurait découvert, près du village de Crîngu, quelque part sur le territoire de l'ancien département de Ialomiţa, à l'occasion des fouilles effectuées il y a quelques dizaines d'années par des archéologues allemands, une ou plusieurs tombes à inhumation appartenant aux représentants de la civilisation de Gumelniţa[11]. Ce sont les seules données dont nous disposions à l'heure actuelle.

[8] Ion Nestor, *Cercetări preistorice la Cernavoda*, dans AnD, XVIII, 1937, p. 16.

[9] D. Berciu, *Une civilisation néolithique récemment découverte en Roumanie: la civilisation de Hamangia*, dans *Nouvelles études d'histoire*, présentées au X^e^ Congrès des Sciences Historiques, Rome 1955, Bucarest, 1955, p. 37: dans son étude *Un mormînt cu ocru la Cirna*, dans SCIV, IX, 1, 1958, p. 106, Gh. I. Bichir opine que la tombe I de Cernavoda date de la phase Gumelniţa D.

[10] Ion Nestor, compte rendu de H. Schmidt, *Cucuteni in der oberen Moldau, Rumänien...*, dans PZ, XVIII, 1932, p. 364.

[11] *Ibidem*, p. 364.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

## 8. BOIAN, VILLAGE DE VĂRĂŞTI, DISTR. DE CĂLĂRAŞI, RÉG. DE BUCAREST

On a découvert sur la rive septentrionale de la « Grădiştea Ulmilor », au lac de Boian, à hauteur de la station Boian B, 53 tombes, dont l'une de la première époque de l'âge du fer et les autres de l'époque énéolithique [12]. Vu l'espace

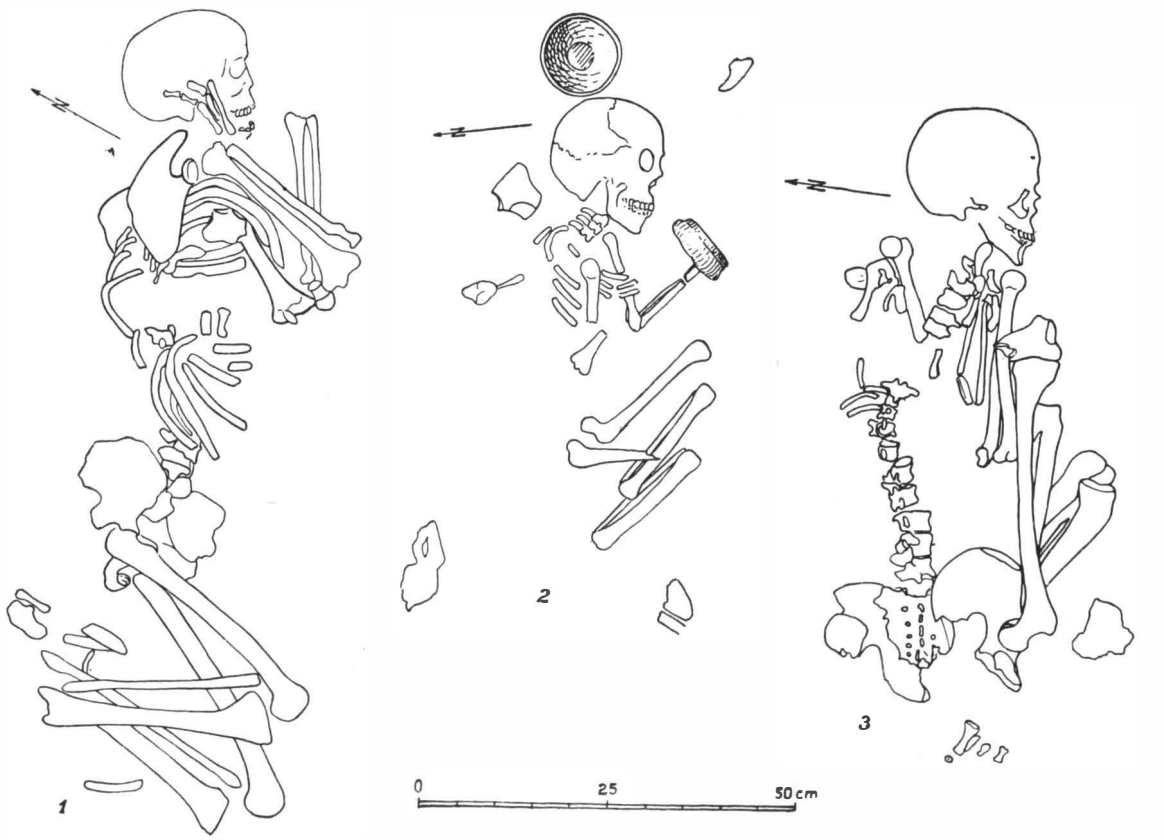


Fig. 3. — *Vărăşti-Boian*: 1, tombe nº 30; 2, tombe nº 21; 3, tombe nº 5.

occupé par ce groupe de tombes, nous pensons qu'il s'agit en l'occurrence des restes d'une nécropole. Les premiers squelettes, déterrés par les eaux du lac ont été découverts par N. Anghelescu [13]. Depuis l'été de l'année 1957, nous effectuons, en collaboration avec le Centre d'Anthropologie de Bucarest, des fouilles spéciales pour l'étude de cette nécropole. Les fosses tombales (situées en moyenne à $1^{m}$ 20 de profondeur, fig. 3) ont été creusées dans la couche de terre jaune qui contient des éléments de type Gumelniţa. Nous n'avons pu distinguer les limites des fosses. Les morts ont été enterrés en position repliée à gauche, à l'exception

[12] Eugen Comşa, *Săpături arheologice la Boian — Grădiştea Ulmilor*, dans « Materiale », VI, 1959, pp. 130—133; idem, *Săpături arheologice la Boian*, dans « Materiale », VII, 1960, pp. 63—70.

[13] N. Anghelescu, *Cercetări şi descoperiri arheologice în raioanele Călăraşi şi Slobozia*, dans SCIV, VI, 1—2, 1955, p. 311.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

d'un seul, replié à droite. Dans la plupart des cas, les bras étaient repliés et les mains placées à hauteur du visage.

L'orientation est à peu près la même, les squelettes ayant la tête tournée dans des directions variant entre ENE 72° et ESE 114°. Certaines tombes sont dépourvues d'inventaire, d'autres ont un inventaire réduit. On a trouvé près de deux squelettes un éclat de silex; un autre avait à hauteur de la poitrine un fragment d'alêne en cuivre; deux squelettes avaient près de l'épaule des objets en terre cuite de forme biconique, à l'intérieur vide et pourvus d'un petit orifice; enfin, dans une tombe d'enfant, contre le crâne, on a trouvé une petite écuelle (fig. 4), dont la forme est typique de la civilisation de Gumelniţa, pourvue d'une anse sous son rebord.

Fig. 4. — *Vărăşti-Boian*: tombe n° 21.

Deux squelettes présentent des restes d'ocre rouge.

D'après la position stratigraphique des squelettes et l'inventaire, nous estimons pouvoir situer cette nécropole à la période finale de la civilisation de Gumelniţa proprement dite, à l'époque, peut-être, où font leur apparition dans la région les premières communautés de nomades éleveurs, représentants de la civilisation des tombes à ocre rouge. Elle correspondrait donc à la dernière période de vie, dans le cadre de la civilisation de Gumelniţa, sur le tell Boian B, période marquée par une réduction considérable de l'étendue de la station et par la fortification de celle-ci.

## 9. SULTANA, DISTR. D'OLTENIŢA, RÉG. DE BUCAREST

Lorsque Ioan Andrieşescu a rendu compte du résultat des fouilles effectuées dans la station Gumelniţa du lieu dit « Malul Roşu », proche du village de Sultana, il a mentionné, entre autres, la découverte de « tessons de grands vases, primitifs, munis de proéminences; ce sont certainement de ces urnes funéraires qui ont conservé longtemps, non seulement leur facture, mais aussi leur aspect traditionnels, et qui, en raison des débris qui les entourent, sont autant d'indices indubitables de sépultures »[14]. Les observations faites à l'occasion de nombre de fouilles pratiquées dans différentes stations appartenant à la civilisation de Gumelniţa n'ont pas, jusqu'à présent, confirmé cette opinion de Ioan Andrieşescu, les vases en question ayant servi à la conservation des réserves de grains et non comme urnes funéraires.

[14] I. Andrieşescu, *Les fouilles de Sultana*, dans « Dacia », I, 1924, p. 106.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

A l'occasion des opérations de triage et d'inventaire des matériaux archéologiques livrés par les fouilles effectuées en 1923 à Sultana, on a trouvé, entre autres, selon les informations du Dr. Dardu Nicolăescu-Plopşor, un os humain isolé. Il s'agit d'une mandibule d'adulte, isolée, d'aspect massif. D'après le marquage, l'os a été découvert à $2^m$ 80 de profondeur, dans la couche appartenant à la civilisation de Gumelniţa.

Vers 1942, B. Ionescu a observé, au cours de recherches de surface effectuées sur le tell de Malul Roşu, plusieurs ossements humains situés sur le versant SO de la station. Les dégageant de la terre qui les recouvrait, il a mis au jour un squelette entier. Il s'agit d'une tombe, située à environ $1^m$ — $1^m$ 50 de profondeur, dans une couche de culture. Le squelette était en position repliée modérée à gauche, la tête orientée vers le SE. Près du thorax on a trouvé un os d'animal [15]. Nous n'avons pu établir si l'os a été placé dans la tombe intentionnellement, ou s'il y est tombé par hasard lors du comblement de la fosse. Cette tombe appartenait à la civilisation de Gumelniţa.

## 10. GLINA, ARR. TUDOR VLADIMIRESCU, BUCAREST

Les fouilles archéologiques effectuées par le prof. M. Petrescu-Dîmboviţa sur le tell dit « la Nuci » ont mis au jour quelques ossements humains isolés, parmi lesquels un fragment de crâne, situés dans la couche de culture Gumelniţa et appartenant certainement aux représentants de cette civilisation [16].

## 11. GUMELNIŢA, OLTENIŢA, DISTR. D'OLTENIŢA, RÉG. DE BUCAREST

A l'occasion des premières fouilles exécutées sur le tell par Vladimir Dumitrescu, en 1924, on a découvert dans le secteur Z les restes d'un squelette humain [17]. Il résulte du rapport publié que ce squelette se trouvait parmi des restes de torchis brûlé provenant d'une habitation de la civilisation de Gumelniţa, dans la couche située à $0^m$ 65—1 m de profondeur. Il était étendu « la face en haut, un peu couché sur le côté, les os brisés » [18]. Selon l'auteur de la découverte, « ce n'est pas une tombe, nous sommes en présence d'un habitant surpris par l'incendie et écrasé sous les débris » [19]. Le squelette était dolichocrâne. Plus loin, Vladimir Dumitrescu signale la découverte d'ossements humains isolés dans d'autres secteurs du site, constatation qui l'amène à la conclusion que les représentants de la civilisation de Gumelniţa avaient coutume d'enterrer leurs morts autour des habitations.

## 12. VIDRA, DISTR. DE GIURGIU, RÉG. DE BUCAREST

Un autre complexe de caractère funéraire a été étudié par Dinu V. Rosetti au cours des fouilles de Vidra [20]. La découverte a été faite à $6^m$ 80 au-dessous du niveau actuel du sol, sous une couche archéologique d'épaisseur considérable.

[15] Information orale de Barbu Ionescu.

[16] Information orale de M. Petrescu-Dîmboviţa.

[17] Vladimir Dumitrescu, *Fouilles de Gumelniţa*, dans « Dacia », II, 1925, p. 38.

[18] *Ibidem*.

[19] *Ibidem*.

[20] Dinu V. Rosetti, *Săpăturile de la Vidra*, dans PMMB, I, pp. 20—21 et 38.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Il s'agit d'un squelette qui avait été déposé dans une fosse en position repliée, couché sur le côté droit. Il est orienté la tête vers le NO et les pieds vers le SE, les orbites regardant vers le SO. La main droite était placée sous le genou droit. Les fémurs formaient avec la colonne vertébrale un angle presque droit. On a trouvé dans la fosse, sur l'épaule gauche du squelette, « un crâne et quelques côtes détachées, dont les unes portaient des traces d'entailles » (fig. 5); « dans le creux de la main droite, ainsi qu'à toutes les attaches des membres se trouvaient de petites pierres rouges » [21]; trois vertèbres humaines près du genou gauche; enfin deux lames en silex près des pieds. Des données fournies par l'auteur de la découverte, il résulte que les ossements humains isolés, trouvés *in situ* autour du squelette, proviendraient d'une autre tombe, dont le squelette aurait été dérangé et les ossements éparpillés. Sous la tombe qui vient d'être décrite, on a trouvé, plus en profondeur, un second squelette, d'enfant, toujours en position repliée sans être précisé s'il y avait inventaire. Selon Dinu Rosetti, le squelette principal daterait de la période initiale de la civilisation de Gumelniţa. Cette opinion est étayée par le fait que, jadis, en creusant la fosse, on avait détruit le bord d'une couche de torchis brûlé provenant d'une habitation du niveau Boian. Quant au squelette d'enfant, il appartient à la même période, ou peut-être à la civilisation de Boian.

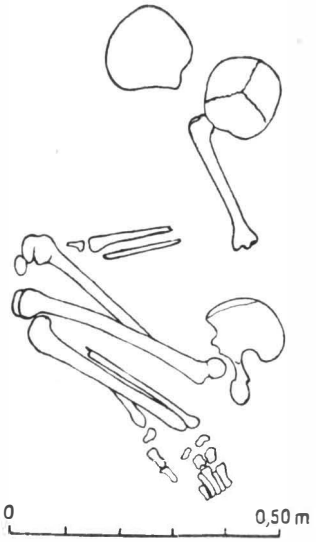

Fig. 5. — *Vidra*: tombe principale.

Sur l'emplacement de la station de Vidra, à l'endroit où le complexe est divisé en deux, par un dénivellement, Dinu Rosetti a encore découvert — ainsi qu'il nous a informé — deux squelettes situés à faible distance l'un de l'autre, à 1$^{m}$ 80 environ de profondeur. Il s'agit de squelettes d'enfants, couchés sur le côté droit, en position repliée, orientés la tête vers le NO. L'un d'eux avait, à hauteur de la poitrine, deux petites plaques triangulaires, faites de fragments de valves de coquillages et percées d'un orifice à chacune de leurs pointes. Les squelettes étaient recouverts d'une couche contenant des matériaux appartenant à la période initiale de la civilisation de Gumelniţa. Cette couche de culture n'ayant pas été dérangée à hauteur des squelettes, l'auteur de la découverte en conclut que les tombes en font partie intégrante et datent, par conséquent, du début de la civilisation de Gumelniţa.

Toujours dans la station de Vidra, Dinu Rosetti a encore découvert des crânes isolés, dans la même couche de culture mise au jour antérieurement ou dans les habitations (parfois près des foyers) des niveaux supérieurs de la civilisation de Gumelniţa [22].

Selon l'auteur de ces découvertes, les crânes du niveau Vidra II A sont dolichocrânes et appartiennent au type méditerranéen [23].

[21] *Ibidem*, p. 38.
[22] *Ibidem*, p. 39.
[23] *Ibidem*.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

## 13. OINAC, DISTR. DE GIURGIU, RÉG. DE BUCAREST

Dans l'aire de la nécropole des III — IV$^{e}$ siècles située près de la « Măgura Mare » d'Oinac et explorée par Ioan Andrieşescu en 1929—1930, on a également découvert une tombe plus ancienne [24]. Le squelette était étendu sur le côté droit,

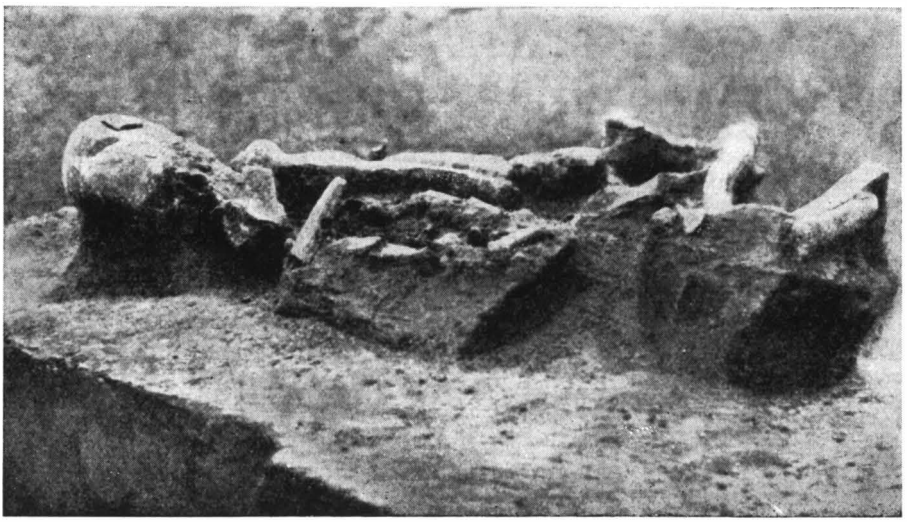

Fig. 6. — Tombe d'*Oinac* (d'après I. Andrieşescu, *op. cit.*, pl. XXX).

en position repliée modérée. Les bras étaient repliés, les cuisses formaient avec la colonne vertébrale un angle droit (fig. 6), les talons étant ramenés contre le bassin. Un manche en bois de cerf avec orifice d'emmanchement se trouvait à hauteur de la poitrine. Compte tenu du fait que les manches en bois de cerf de cette espèce étaient employés couramment à l'époque néolithique et qu'une station appartenant à la civilisation de Gumelniţa se trouvait à proximité immédiate du lieu de la découverte, nous sommes portés à attribuer cette tombe à la civilisation en question.

## 14. TANGÎRU, DISTR. DE GIURGIU, RÉG. DE BUCAREST

A l'occasion des fouilles pratiquées au cours des années 1956—1957 dans le tell de Tangîru, D. Berciu a trouvé, dans la couche de culture de la civilisation de Gumelniţa, à des endroits et des profondeurs variés, plusieurs ossements humains isolés [25]: un fragment de mandibule et quelques os longs des membres. Ces ossements peuvent être attribués aux représentants de la civilisation de Gumelniţa.

★

Dans l'aire sud-danubienne de la civilisation de Gumelniţa, dans la R. P. de Bulgarie, des découvertes funéraires d'un grand intérêt ont été effectuées dès le début de ce siècle. Nous les présentons dans l'ordre topographique.

[24] I. Andrieşescu, *Oinac*, dans RPAN, I, 1, 1937, pl. XXX.

[25] Informations orales de D. Berciu.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

## I. RUSSÉ

Cette station située au bord du Danube est, jusqu'à ce jour, celle où l'on a étudié le plus grand nombre de tombes appartenant à la civilisation de Gumelniţa. Il résulte des données publiées que sur le tell de Russé [26] on a étudié, jusqu'en 1954, une centaine de tombes (dont une grande partie avaient été dérangées). Les squelettes se trouvaient dans la couche de culture Gumelniţa, à des profondeurs variant de $1^m$ 40 à $4^m$ 50 par rapport au niveau actuel du sol. La plupart (31 sur 93) ont été découverts à $2^m$ 90—$3^m$ 10 de profondeur. Un groupe assez considérable a été trouvé à $0^m$ 80—$0^m$ 90 seulement au-dessous de la limite supérieure de la couche néolithique. Etant donné que ces derniers squelettes ont la même position et la même orientation que ceux qui ont été découverts plus en profondeur, nous les considérons, en l'absence d'autres indices, comme appartenant également à la civilisation de Gumelniţa. Cette hypothèse est confirmée par le fait que, près du pied de l'un des squelettes découvert à $0^m$ 90 de profondeur, on a trouvé un petit vase bitronconique appartenant à cette civilisation.

Les squelettes trouvés à $3^m$ 10 de profondeur étaient les uns groupés dans le secteur est de la station, les autres — la plupart isolés — disséminés dans la partie occidentale du tell, le plus souvent auprès des limites du complexe [27].

Tous les squelettes mieux conservés se trouvaient en position repliée, plus ou moins accentuée. La plupart étaient couchés sur le côté, quelques-uns étendus sur le dos avec les jambes repliées. Les squelettes ayant été mal conservés, les données publiées sont souvent incomplètes, d'où parfois un manque de concordance dans nos chiffres. Des squelettes en position repliée, 21 étaient couchés sur le côté gauche, 38 sur le côté droit, le reste — crânes isolés ou ossements dérangés — ne pouvant fournir des données. Sur 91 tombes, 73 appartiennent à des adultes (dont 4 personnes jeunes) et 18 à des enfants. La plupart des squelettes repliés à droite étaient orientés la tête vers le sud, à savoir 28 sur 36 (plus précisément: 8 vers le SE, 13 vers le S et 7 vers le SO). Pour les squelettes repliés à gauche, c'est l'orientation vers l'est qui est la plus fréquente: 11 sur 20 (4 vers le NE, 3 vers l'E et 4 vers le SE). La plupart, autant ceux repliés à gauche que ceux repliés à droite, avaient le regard tourné dans des directions variant entre le NNE et le SSE (40 sur 56). Dans certains cas, on a trouvé des squelettes superposés, à différents niveaux [28].

Il convient de souligner que certains des crânes découverts à Russé présentent des orifices prouvant la pratique de la trépanation. Au cours des années 1948—1953, cinq crânes perforés ont été étudiés [29]. Deux d'entre eux présentent

[26] D. Kostov, *Предисторическата могила до Русе*, dans « Godišnik-Sofia », 1922—1925, p. 68; G. Guéorguiev et N. Anguélov, *Разкопки на селищната могила до Русе през 1948—1949 г.*, dans « Izvestiia-Institut » XVIII, 1952, pp. 182—186; idem, *Разкопки на селищната могила до Русе през 1950—1953 година*, dans « Izvestiia-Institut », XXI, 1957, pp. 112—121.

[27] *Ibidem*, p. 121.

[28] Par exemple, pour les découvertes de la période 1950—1953: la tombe n° 1, située à $1^m$ 40 de profondeur, recouvre le squelette n° 1, situé à $1^m$ 60 de profondeur, qui recouvre à son tour le squelette n° 1 situé à $2^m$ 20 de profondeur, pp. 115, 117 et fig. 71/1—4 de la p. 114.

[29] Le crâne le plus caractéristique à ce point de vue est celui de la tombe n° 1 située à $3^m$ 70 de profondeur (idem, dans «Izvestiia-Institut», XVIII, 1952, p. 186).

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

des orifices produits par un coup porté à l'aide d'un instrument aiguisé, les trois autres ont des orifices de trépanation. L'un des crânes présente quatre orifices rectangulaires. Signalons que deux des squelettes de trepanés ont été trouvés en position repliée, mais le haut du corps en décubitus dorsal.

En ce qui concerne la position repliée, il n'y a pas de règle absolue. Certains squelettes sont ramassés à l'extrême, les genoux arrivant à hauteur du menton, mais le plus souvent ils sont modérément repliés. Les bras sont généralement repliés et les mains à hauteur du visage ; parfois, une main se trouvait placée sous le crâne et l'autre à hauteur du visage (fig. 7). On constate cependant à Russé des variations par rapport à cette position normale : par exemple, un bras est replié, la main près du visage, tandis que l'autre bras (le droit ou le gauche, indifféremment) repose sur la poitrine, ou sur le bassin ou bien la main est placée entre les fémurs.

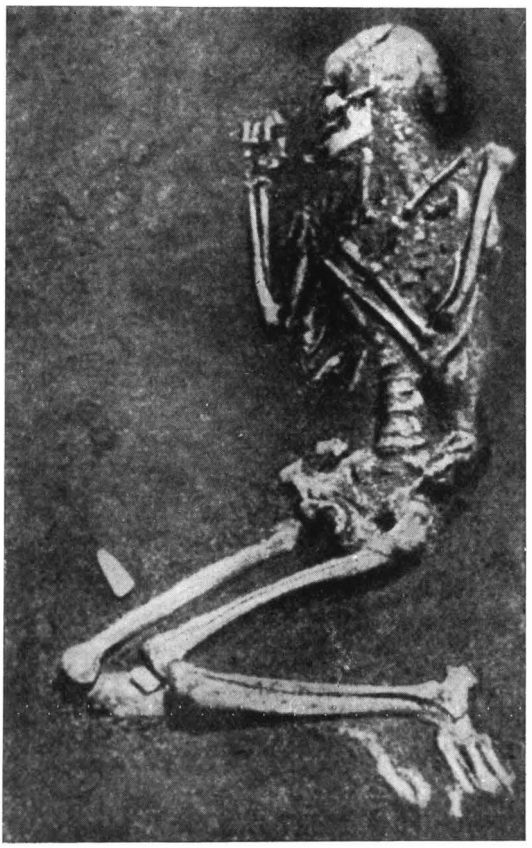

Fig. 7. — *Russé*. Fouilles de 1948—1949. Tombe nº 1, à $2^{m}$ 90 de profondeur (d'après G. Guéorguiev et N. Anguélov, *op. cit.*, p. 184, fig. 174).

La position des membres inférieurs est également variable. Des restes de tissus ont été identifiés sur deux crânes, de même que sous un troisième squelette.

Les objets de parure se rencontrent rarement, mais présentent le plus grand intérêt. Dans deux cas, on a trouvé, dans de petits vases placés auprès des squelettes, des perles en coquillage de Spondylus gaederopus. Près d'un troisième squelette, on avait disposé 6 perles en coquillage ; près d'un autre, enfin, 25 perles en terre glaise. Un anneau en cuivre a été trouvé près de l'oreille gauche d'un squelette et une petite plaque en os, provenant sans doute d'un vêtement, sur la poitrine d'un autre. Nous considérons comme objet de parure l'alêne en cuivre à tête en forme de double volute, ainsi qu'une aiguille en os à la tête élargie et percée d'un trou. De telles aiguilles ont pu être employées aussi comme parures de tête ou pour fermer les vêtements.

D'autres espèces d'objets ont été également introduits dans les tombes. Des lames en silex ont été trouvées auprés de trois squelettes (dans deux cas près du crâne, la troisième fois à hauteur de la poitrine). Deux lames en silex ont été découvertes à côté d'une alêne en cuivre, à manche en os. Une autre alêne en cuivre a été trouvée, seule, auprès d'un squelette. Dans deux tombes on a trouvé un petit burin en os, dans deux autres, un hameçon.

Auprès du squelette mentionné pour ses perles en terre glaise, il y avait également un petit burin en pierre. On a trouvé, à $0^{m}$ 20 de distance d'un crâne,

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

une figurine plate en os pourvue, près du bord gauche, d'un anneau passé à travers un orifice. Signalons enfin la découverte, auprès d'un squelette, d'une mandibule de chien. Il n'est pas exclu, à notre avis, que certains de ces objets se soient trouvés dans la couche de culture et qu'ils soient parvenus dans les tombes par hasard, lors de l'enfouissement. Cela ne saurait être le cas des petits vases en terre cuite découverts dans neuf tombes. Il s'agit le plus souvent de petits vases bitronconiques, peints au graphite. Ces vases ont été trouvés près de différentes parties du corps : deux fois près du crâne, deux autres fois près des mains, une fois près de l'abdomen, deux fois, enfin, près des pieds. Quatre des neuf vases contenaient de l'ocre rouge. L'ocre, en se dissolvant, a rougi certains os.

Ainsi qu'il résulte des rapports publiés jusqu'en 1954, une partie de la couche de culture du secteur ouest de la station n'a pas encore été atteinte par les fouilles. A en juger d'après les découvertes faites dans la partie orientale du tell, il est permis de supposer que, là aussi, de nombreux squelettes seront mis au jour.

Nous utiliserons dans la dernière partie de cette étude certaines données anthropologiques relatives au groupe de tombes découvert par Kostov.

## II. KUBRAT (BALBUNAR)

Un groupe de tombes important, situé près de cette localité, a été étudié par V. Mikov. Sur l'emplacement de la station de Ianka [30], 25 tombes ont été découvertes dans le secteur ouest du tell. Les squelettes se trouvaient à des profondeurs variant entre $2^m$ 75 et $3^m$ 10 par rapport au niveau actuel du sol ; si l'on déduit la couche de $0^m$ 50 environ d'épaisseur correspondant à l'époque romaine, on voit que les squelettes se trouvaient à $2^m$ 20—$2^m$ 60 de profondeur dans la couche de culture néolithique. Dans l'aire du secteur B, une partie des tombes (11 squelettes et 2 crânes) étaient disséminées dans la moitié orientale de celui-ci, les autres (11 squelettes et un crâne avec deux humérus, fig. 8) se trouvant groupées dans la zone sud-ouest du secteur. Tous les 22 squelettes, entiers ou fragmentaires, étaient en position repliée (19 à gauche, 3 à droite). Les deux groupes de tombes diffèrent par l'orientation des squelettes : ceux de la moitié orientale du secteur B ont le crâne orienté vers l'est et les pieds vers l'ouest, à l'exception d'un seul squelette, d'enfant, orienté le crâne vers l'ouest, tandis que ceux de la partie sud-ouest du secteur sont le plus souvent (9 fois sur 11) orientés le crâne vers le sud, les deux squelettes qui font exception étant orientés l'un vers le nord, le second vers l'est. Le nombre des squelettes d'adultes est très élevé (22) par rapport à celui des squelettes d'enfants (3). Les bras étaient le plus souvent repliés, les mains à hauteur du visage ou une main sous la tête. Neuf tombes seulement contiennent des objets. Les plus importants sont les deux vases en terre cuite découverts près du squelette de la tombe 3. Dans d'autres tombes on trouve soit une hache en silex, de forme caractéristique pour la civilisation de Gumelniţa soit une lame de silex. Dans une tombe, une hache en pierre était posée près des

[30] V. Mikov, *Селищната могила при с. Балбунар*, dans « Izvestiia-Institut », IV, 1926—1927, Sofia, 1927, pp. 277—282.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

mains du squelette. On a trouvé dans une tombe une perle en terre glaise, dans une autre une perle en os. Nulle part, dans la description des squelettes, il n'est mentionné que les ossements auraient été saupoudrés d'ocre. Compte tenu des

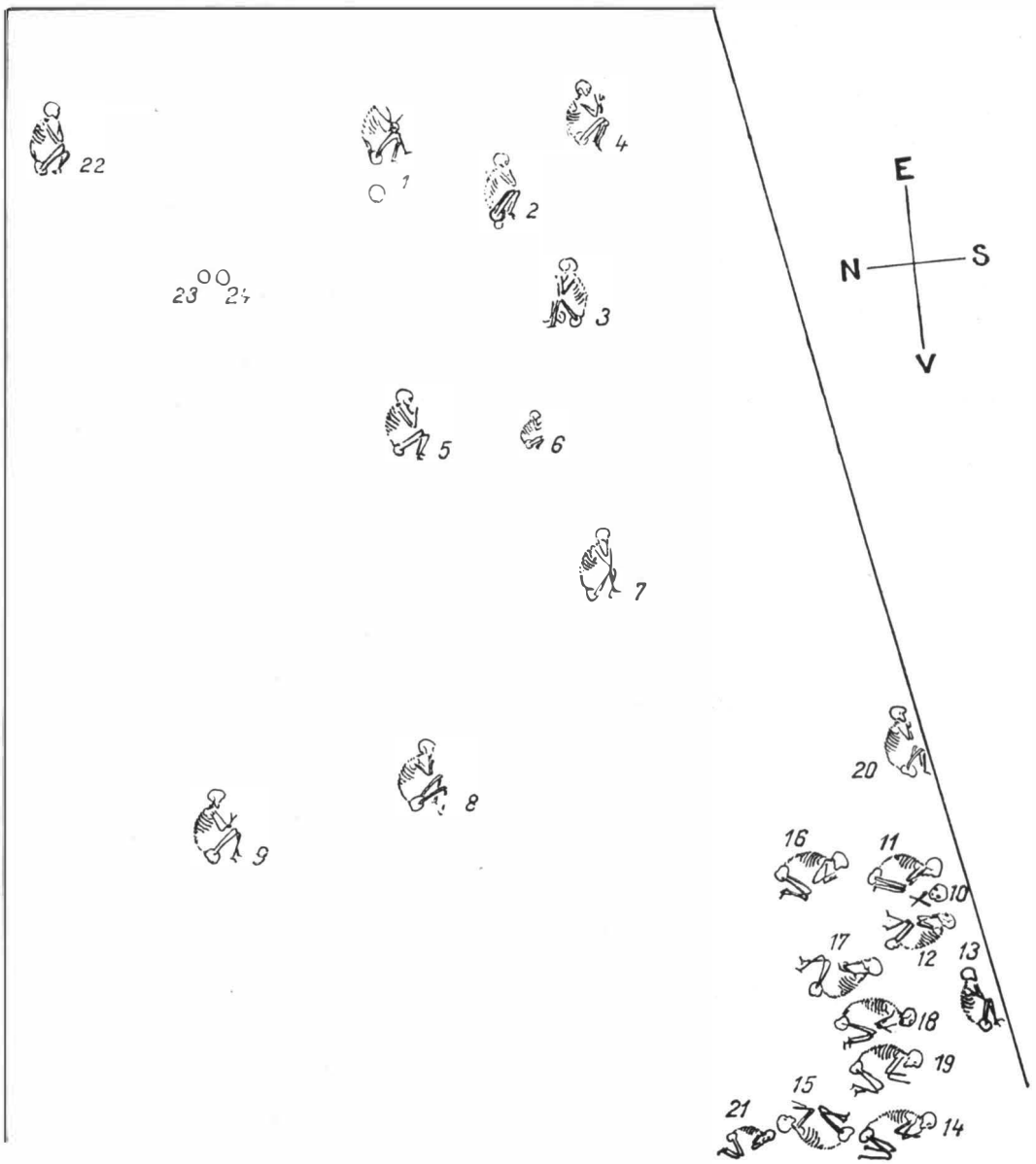


Fig. 8. — Plan des tombes de *Kubrat* (d'après V. Mikov, *op. cit.*, p. 273, fig. 111).

conditions dans lesquelles elles ont été découvertes, de la position des squelettes et de l'inventaire, on peut considérer les tombes de Kubrat comme appartenant à la civilisation de Gumelniţa. Il est difficile, dans le stade actuel des recherches, d'expliquer la différence d'orientation des squelettes des deux groupes. L'auteur

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

des découvertes la met en rapport avec la diversité des influences culturelles. Mentionnons que les squelettes de Kubrat, orientés la tête vers l'est, présentent une grande ressemblance avec ceux de « Grădiştea Ulmilor ».

## III. KOLAROVGRAD (KODJA DERMEN)

A l'occasion des fouilles exécutées au cours des années 1908 et 1914 dans la station de Kodja Dermen[31], dans la couche de culture de la période finale de la civilisation de Boian et du début de la civilisation de Gumelniţa, on a découvert plusieurs ossements humains isolés. Il est précisé dans l'ouvrage qui rend compte des fouilles, qu'on a trouvé en 1908 deux fémurs aux extrémités broyées et un crâne portant les traces évidentes d'un coup asséné à l'aide d'un objet contondant. En 1914, on a recueilli, à des endroits et des profondeurs variées, deux crânes d'enfant broyés, ainsi que les os de quelques squelettes d'enfants et de jeunes gens. Tous les os ont les extrémités brisées ou sont cassés en deux. L'auteur des découvertes conclut de ces circonstances que les populations néolithiques de ces régions pratiquaient le cannibalisme[32].

## IV. SALMANOVO (DÉNÉV)

Dans un ouvrage paru en 1919, on signale la découverte, effectuée dans le tell de Dénév, dans la couche de culture contenant des matériaux de type Gumelniţa, d'ossements humains isolés, appartenant le plus souvent à des enfants ou à des jeunes gens[33]. L'auteur des découvertes précise que les os ont les extrémités broyées et qu'il s'agit des os des membres. Certains d'entre eux portent des traces évidentes de coups.

## V. BÉLIAKOVETZ (MALKATA LISTZA)

Des recherches de surface et des sondages ont été effectués par R. Popov au cours des années 1906, 1907 et 1908 dans quelques-unes des grottes proches du village de Béliakovetz (rég. de Trnovo). Au cours des sondages exécutés dans la grotte nommée « Malkata Listza »[34], située au nord du village, on a identifié, sous la couche supérieure, contenant des restes archéologiques de la seconde époque du fer, une couche plus ancienne. On y a trouvé, outre de la céramique et d'autres objets, des ossements humains isolés, à savoir : un occipital et la moitié

[31] R. Popov, *Коджа-Дерменската могила при г. Шуменъ*, dans « Izvestiia-Société », VI, 1916—1918, 1919, pp. 151—152.

[32] *Ibidem.*

[33] *Ibidem.*

[34] *Ibidem*; R. Popov, *Материалы за предисторията на България*, dans «Godišnik-Sofia», 1920, p. 49; idem, *Die Ausgrabungen in der Höhle « Malkata Podlisža » beim Dorfe Beljakovež, unweit der Stadt Tirnovo (Nordbulgarien)*; l'auteur mentionne, en dehors des ossements isolés, un squelette en position repliée, sans inventaire, que nous ne pouvons prendre en considération, étant donné qu'il a été trouvé à $0^{m}20$ environ sous le niveau d'habitat des premiers siècles de notre ère.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

inférieure d'un humérus. Vu que les matériaux archéologiques datent de la fin du néolithique, les ossements peuvent être attribués à la civilisation de Gumelniţa, la seule qui soit identifiée dans la région à cette époque.

## VI. DRÉNOVO (BATCHIO KIRO)

On a effectué en 1937 les premiers sondages dans la grotte de Goléamata, nommée plus tard Batchio Kiro, proche du monastère de Drénovo (rég. de Trnovo). A l'entrée de la grotte, près d'un foyer, on a trouvé, dans la couche de culture correspondant à la civilisation de Gumelniţa, quelques ossements humains, à savoir: cinq os crâniens, un fémur, un humérus et un cubitus. Les extrémités des os manquaient, absence que l'auteur des découvertes met sur le compte du fait que « ceux-ci n'étaient pas complètement ossifiés ». Si l'on tient compte de leur grandeur, on peut dire qu'il s'agit d'os d'enfants. Selon l'auteur des découvertes, ces os constitueraient une preuve que les populations habitant ces lieux pratiquaient l'anthropophagie [35]. Nous ne pouvons partager cette opinion, les os en question faisant partie, à ce qu'il semble, du même squelette de petit enfant enterré près du foyer. Les autres os, trop fragiles, se sont désagrégés en terre.

## VII. IAMBOL (RASSÉV)

Au cours des fouilles effectuées en 1900—1901 dans le tell de Rassév, les archéologues français ont découvert dans le complexe F, deux fragments de crâne et un fragment de fémur [36].

Il n'est pas exclu qu'au cours des dernières années on ait effectué dans la R. P. de Bulgarie d'autres découvertes dans le domaine qui nous occupe [37], découvertes dont nous ne sommes pas encore informés. Certaines d'entre elles auront été présentées par les archéologues bulgares dans des publications à tirage restreint, qu'il nous est impossible de consulter.

★

En résumé, on compte, jusqu'à ce jour, dans le domaine des découvertes de caractère funéraire appartenant à la civilisation de Gumelniţa, 14 objectifs archéologiques dans la R. P. Roumaine et 7 objectifs archéologiques dans la R. P. de Bulgarie.

[35] R. Popov, *Голѣмата и Малката пещери при Дрѣновския монастирь*, dans « Izvestiia-Institut », XII, 1938, p. 331.

[36] Dr. Milutin V. Garašanin, *Die Bestattungssitten im Balkanisch-Anatolischen Komplex der jüngeren Steinzeit*, dans «Glasnik-Sarajevo», 1956, p. 216.

[37] Petar Boév mentionne dans son étude *Палеоантропологични праучвания в България*, récemment parue dans «Archeologhiia», Sofia, I, 3—4, 1959, p. 48, quelques découvertes récentes faites à Pestera Dévétaki. Les quatre squelettes d'enfants brachicéphales ne sont pas datés de façon précise, par rapport à une civilisation, mais simplement attribué à l'enéolithique. Ils pourraient appartenir à la civilisation de Gumelniţa.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

L'examen de la carte de diffusion des complexes de la R. P. Roumaine met en évidence la concentration de ceux-ci à proximité du Danube; mais cette

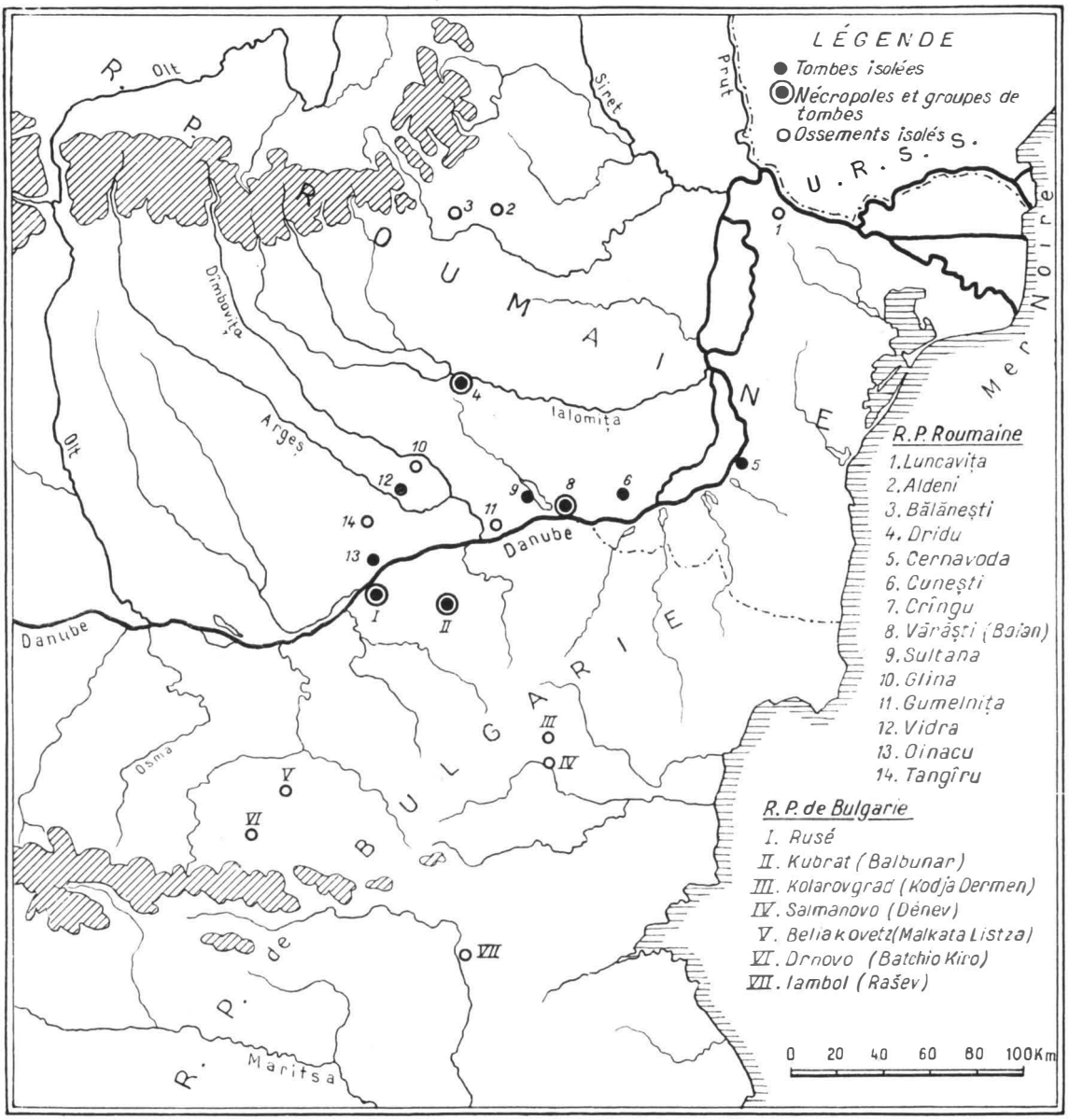


Fig. 9. — Carte des découvertes de restes funéraires appartenant à la civilisation de Gumelniţa.

situation est due au hasard des recherches archéologiques, qui ont été plus intenses dans cette région.

Nous ne disposons que de données sommaires pour certaines découvertes faites au nord du Danube, comme celles de Cuneşti et de Crîngu. En d'autres points, on n'a recueilli que des ossements isolés: à Luncaviţa, Aldeni, Sultana, Gumelniţa, Glina, Tangîru, ainsi qu'à Kolarovgrad, Salmanovo, Béliakovetz, Drénovo et Iambol.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Les complexes à caractère funéraire pour lesquels on dispose de données plus ou moins consistantes sont les suivants: Cernavoda, Boian, Sultana, Dridu, Vidra, Oinac, ainsi que Russé et Kubrat. Aussi est-ce sur ceux-ci que nous allons concentrer notre attention pour tenter de parvenir à certaines conclusions historiques.

Ainsi que nous l'avons montré plus haut, le problème du rite funéraire des représentants de la civilisation de Gumelniţa a été soulevé en Roumanie dès 1923, lorsque, à la suite des fouilles de Sultana, Ioan Andrieşescu a soutenu que les populations respectives avaient pratiqué le rite de l'incinération. Mais les archéologues n'ont pas tardé à découvrir dans les stations de la civilisation de Gumelniţa des ossements isolés, voire des tombes, qu'ils ont attribués à cette même civilisation. Vladimir Dumitrescu écrivait en 1925 que « nous ne pourrons rien dire de la manière d'enterrer les morts. Pourtant, quelques ossements humains trouvés parmi d'autres débris nous font conclure pour l'enterrement à côté des habitations »[38]. Après la publication des découvertes de Russé et de Kubrat, et surtout après que Dinu V. Rosetti eut mis au jour le squelette de Vidra, il est devenu impossible de douter du fait que les représentants de la civilisation de Gumelniţa pratiquaient le rite de l'inhumation. La découverte par Ion Nestor du squelette de Cernavoda a confirmé et complété nos données sur les tombes de la civilisation de Gumelniţa. De même, des observations importantes ont été faites à l'occasion des fouilles exécutées à Russé au cours des années 1948—1953.

Depuis l'année 1936 jusqu'à nos jours, Hortensia Dumitrescu est la seule des archéologues roumains qui se soit occupée de ce problème, étudiant surtout la signification des tombes trouvées dans l'aire de la civilisation de Gumelniţa[39]. Parmi les archéologues étrangers, seul le Dr. M. Garašanin a examiné de plus près le rite funéraire des représentants de cette civilisation[40], mais les données dont il a disposé sont peu nombreuses, les découvertes plus importantes faites au nord du Danube étant postérieures à son étude.

Les recherches effectuées en 1957—1959 sur la nécropole située sur le bord septentrional de « Grădiştea Ulmilor » permettent un examen plus approfondi du problème.

Actuellement, toutes les données concordent pour établir que *les représentants de la civilisation de Gumelniţa pratiquaient exclusivement le rite de l'inhumation*. En effet, bien qu'au cours des 30 dernières années on ait exécuté des fouilles dans un grand nombre de stations appartenant à cette civilisation, on n'a trouvé jusqu'à ce jour aucune tombe à incinération. Les fosses étaient de $1^m$ à $1^m$ 30 de profondeur. Leurs bords se distinguent à peine. Dans la nécropole de Boian, les fosses étaient remplies de terre de couleur jaune.

Des squelettes étudiés jusqu'à présent au nord du Danube, seul celui de Vidra est attribué à la période de début de la civilisation de Gumelniţa. Au sud du Danube, une partie des tombes de Kubrat datent de la même période. En dehors de ces cas, toutes les nécropoles et tous les ossements isolés connus, d'un côté et de l'autre du fleuve, appartiennent aux phases plus récentes de cette civilisation.

[38] Vladimir Dumitrescu, *Fouilles de Gumelniţa*, dans « Dacia », II, 1925, p. 43, note 1.

[39] H. Dumitrescu, *O descoperire în legătură cu ritul de înmormîntare în cuprinsul culturii ceramicii pictate Cucuteni-Tripolie*, dans SCIV, V, 3—4, pp. 412—413.

[40] Dr. Milutin V. Garašanin, *op. cit.*, pp. 212—217 et 233.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Si l'on compare les données relatives aux tombes anciennes à celles des tombes récentes, on arrive aux constatations suivantes.

Les représentants de la civilisation de Gumelniţa ont pratiqué, dans la période de début de leur développement, la coutume des enterrements isolés à l'intérieur des stations. Nous ne saurions dire si les tombes étaient creusées à proximité des habitations de façon systématique ou non. Ainsi que le fait remarquer V. Mikov au sujet des tombes découvertes dans le tell de Ianka, à Kubrat (Balbunar), « c'est là où l'on trouve le plus de restes de huttes que les tombes sont aussi les plus nombreuses. Mais sur l'existence d'un rapport entre celles-ci et celles-là, ainsi qu'il a été constaté sur le tertre de Russé, nous ne pouvons nous prononcer de façon précise »[41]. La coutume des enterrements isolés à l'intérieur des stations s'est maintenue au sud du Danube jusqu'au cours des phases plus récentes: c'est le cas des tombes du tell de Russé; mais on a constaté qu'une partie seulement de celles-ci se trouve à l'intérieur de la station, la plupart étant disséminées le long des limites du tell. Il semble donc que l'on ait surpris ici un moment auquel on pratiquait encore les enterrements à l'intérieur des stations, mais avec une préférence pour des endroits périphériques: un moment précurseur, par conséquent, de la formation des nécropoles. Au nord du Danube, dans les stations plus évoluées de la civilisation de Gumelniţa, nous n'avons jusqu'à présent identifié qu'à Sultana la coutume des enterrements isolés. La découverte de Cernavoda prouve que, dans certains cas, on creusait des tombes isolées même en dehors des stations.

Vers la fin de la civilisation de Gumelniţa, l'existence des nécropoles de Grădiştea Ulmilor et de Dridu est établie de façon certaine.

On peut donc dire, dans le stade actuel des recherches, que c'est au cours de l'évolution de la civilisation de Gumelniţa que se sont formés les premières nécropoles de Munténie et aussi, probablement, d'Olténie. Nous ne sommes pas encore en mesure d'indiquer avec précision la phase au cours de laquelle cette formation s'est produite. Il est permis de supposer que le passage d'une forme d'enterrement à l'autre a eu lieu de façon progressive, les deux systèmes coexistant pendant une assez longue période.

Dans toutes les tombes de la civilisation de Gumelniţa connues jusqu'à ce jour, les squelettes ont été trouvés en position repliée (modérée ou accentuée), le plus souvent couchés sur un côté. Une exception à cette règle est constituée par un certain nombre de squelettes trouvés en décubitus dorsal, mais avec les jambes repliées (à Russé), ainsi que quelques squelettes en position repliée et la poitrine en bas.

Le squelette de Vidra, attribué au début de la civilisation de Gumelniţa, celui de la tombe Cernavoda I, un unique squelette d'enfant en bas âge (fortement dérangé d'ailleurs) de Grădiştea Ulmilor, 5 squelettes de Dridu, 3 de Kubrat et 38 squelettes de Russé ont été trouvés en position repliée, couchés sur le côté droit. Par contre, la plupart des squelettes de Grădiştea Ulmilor, 4 de Dridu, 19 de Kubrat et 21 de Russé étaient couchés sur le côté gauche. Il faut souligner le fait que la position repliée à gauche prédomine au nord du Danube. Certains archéologues ont émis l'opinion que le côté sur lequel le squelette est couché

[41] V. Mikov, *Селищната могила при с. Балбунаръ*, dans « Izvestiia-Institut » IV, 1926—1927, 1927, p. 280.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

serait en fonction du sexe. Mais à en juger d'après les déterminations anthropologiques faites sur les cinq premiers crânes découverts par D. Kostov à Russé [42], on constate que, sur les quatre squelettes trouvés repliés sur le côté droit, il y avait, à côté de crânes d'hommes, aussi un crâne de femme. Il faut donc chercher ailleurs l'explication de cette coutume.

L'orientation des différents groupes de tombes est variable. Sur le territoire de la Roumanie, la situation est la suivante: le squelette de Vidra est orienté la tête vers le NO; celui de Cernavoda vers le SSE; la plupart de ceux de Grădiștea Ulmilor, dans des directions variant entre ENE 72° et ESE 114°. A Dridu, on constate un rapport entre le côté sur lequel le squelette est couché et son orientation: les quatre squelettes couchés sur le côté gauche sont orientés entre NNE 23° et ENE 67°, tandis que le reste de cinq squelettes repliés à droite sont orientés dans des directions variant entre ESE 100° et OSO 246°.

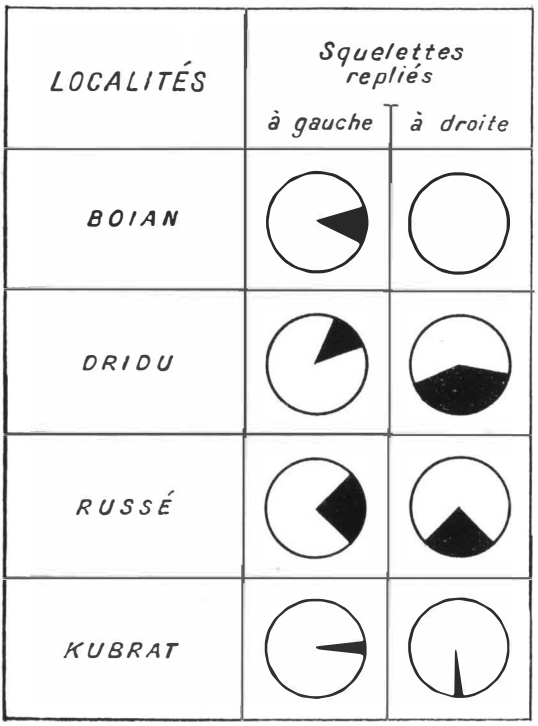

Fig. 10. — Schéma de l'orientation des squelettes.

Cette dernière constatation est confirmée par les données que nous fournissent les groupes de tombes du sud du Danube, de Russé et de Kubrat. C'est ainsi qu'à Russé la plupart (28 sur 30) des squelettes repliés à droite sont orientés la tête vers le sud (plus précisément, 8 vers le SE, 13 vers le S, 7 vers le SO), alors que ceux repliés à gauche sont le plus souvent (11 sur 20) orientés vers l'est (à savoir: 4 vers le NE, 3 vers l'E, 4 vers le SE). Une situation analogue se constate à Kubrat: tous les 9 squelettes repliés à gauche trouvés dans la moitié orientale de la zone (à $0^m 20$ au-dessous des autres) sont orientés le crâne à l'est, de même que deux squelettes repliés à gauche, faisant partie du groupe de tombes du secteur SO de la zone. D'autres squelettes, repliés à gauche, du même secteur (6 sur 9) font exception à cette règle, étant orientés vers le sud. Deux squelettes repliés à droite, dans le même groupe, sont orientés normalement, vers le sud.

Des données que nous venons de présenter, on peut tirer une conclusion importante: *l'orientation du squelette dans les tombes de la civilisation de Gumelnița est en rapport direct avec le côté sur lequel le cadavre est couché* (fig. 10). En effet, les squelettes repliés à gauche ont habituellement la tête orientée dans des directions variant entre le NE et le SE, marquant, par conséquent, une préférence pour l'orientation vers l'est. Ceux repliés à droite sont, le plus souvent, orientés dans des directions comprises entre le SE et le SO, c'est-à-dire, de préférence, vers le sud.

[42] Kr. Drontchilov, *Предисторически черепи отъ България*, dans « Izvestiia-Institut » II, 1923—1924, 1924, pp. 187—201.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Si l'on passe à l'orientation du regard, on constate — à Russé, par exemple — que, sur 36 squelettes repliés à droite, 28 ont le regard orienté dans des directions comprises entre le NNE et SSE. Par contre, ceux repliés à gauche de Boian, de Russé et de Kubrat ont habituellement le regard orienté, plus ou moins, vers le sud.

La position des membres supérieurs est, elle aussi, variable: un squelette de la période de début (celui de Vidra) a le bras droit allongé et le bras gauche replié. A Kubrat, la plupart des squelettes ont les bras repliés et les mains placées à hauteur du visage ou, parfois, sous le crâne. Dans la période finale de la civilisation de Gumelniţa, on constate une préférence pour la position que nous venons de décrire. Pour ce qui est des membres inférieurs, ils forment chez certains squelettes un angle droit avec la colonne vertébrale, dans d'autres cas les genoux sont ramenés jusqu'à proximité du menton. Pour obtenir cette position, il fallait que les cadavres fussent ligotés de façon spéciale.

Rappelons comme un trait spécifique des tombes de la civilisation de Gumelniţa le fait qu'elles sont dépourvues d'inventaire, ou pourvues d'un inventaire restreint et peu caractéristique.

Des restes de tissus ont été trouvés sur deux crânes de Russé et sous l'un des squelettes du même complexe. Des perles en coquillage ont été trouvées sous d'autres squelettes. Rappelons qu'un squelette de Russé avait près du crâne, à hauteur de l'oreille gauche, un anneau en cuivre; un autre avait sur la poitrine, une petite plaque en os; d'autres présentaient, à hauteur de la poitrine, des alênes en cuivre qui, selon nous, servaient probablement à fixer les vêtements. Ce détail indique, à notre avis, que les morts étaient enterrés habillés. On plaçait auprès d'eux différents objets, tels que de simples éclats de silex ou des lames en silex. Certaines tombes de Kubrat renfermaient des haches plates en silex. Les tombes les plus importantes pour dater ces découvertes sont: la tombe de Cernavoda, auprès de laquelle se trouvaient des vases caractéristiques de la civilisation de Gumelniţa; les trois tombes de Boian, dont l'une d'enfant, pourvue d'une écuelle typique placée près du crâne; d'autres enfin contenant des objets en terre cuite de forme biconique, vides à l'intérieur, placés près de l'épaule de deux squelettes. Des objets de cette sorte ont été trouvés dans plusieurs stations de la civilisation de Gumelniţa; on pense qu'il s'agit de lampes. Il convient de signaler l'intérêt tout particulier des petits vases bitronconiques à décor graphité trouvés dans plusieurs tombes de Russé. Certains d'entre eux contenaient de l'ocre rouge. Le rôle exact de celui-ci ne nous est pas connu. Une indication à cet égard résulte peut-être des observations faites en 1959 sur un squelette de Grădiştea Ulmilor, à savoir que les traces de couleur rouge (ocre) détectées sont localisées sur les os du visage: ce fait pourrait, à notre avis, signifier que l'ocre était employé pour le tatouage. Au sujet de l'usage de l'ocre, il convient de faire une distinction entre la coutume locale, propre à la civilisation de Gumelniţa, consistant à mettre des vases à ocre dans les tombes, et la pratique des représentants de la civilisation des tombes à ocre, qui saupoudraient d'ocre les cadavres. On n'a pas trouvé dans les fosses tombales de restes de bois ou d'autres substances qui auraient pu servir à recouvrir les cadavres. A la nécropole de Grădiştea Ulmilor, il faut croire que les tombes étaient marquées par quelque signe, car on constate qu'aucune tombe n'y a été dérangée, dans le cadre de la civilisation de Gumelniţa, par un enterrement ultérieur.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Les squelettes d'enfants représentent, dans la station de Grădiștea Ulmilor, un tiers du nombre total des tombes. Compte tenu du fait que les tombes d'adultes comprennent quelques squelettes d'adolescents, on peut affirmer que la mortalité infantile et chez les jeunes y était élevée. La proportion de tombes d'enfants et d'adolescents est, de même, élevée à Russé. Ce phénomène peut avoir des causes multiples, en premier lieu les dures conditions d'existence et les maladies.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, on a trouvé dans la couche de culture des différentes stations des ossements isolés, de même que des crânes ou des fragments de crânes isolés. Certains archéologues étrangers ont interprété ce fait comme une preuve quasi-certaine de cannibalisme[43]. Nous ne saurions être d'accord avec cette conclusion. En effet, si les hommes du néolithique avaient pratiqué le cannibalisme, on aurait trouvé des quantités bien plus grandes d'os et ceux-ci devraient présenter, dans la plupart des cas, les traces des instruments employés pour en détacher la viande. Les crânes auraient été brisés intentionnellement afin d'en extraire la cervelle; les os, de même, auraient été fendus en long pour en retirer la moelle. Or les crânes trouvés au cours des fouilles, qu'ils soient entiers ou fragmentaires, ne présentent aucune trace de fracture intentionnelle; quant aux autres os, ou bien ils sont entiers, ou bien ils se sont brisés sur place.

On a mis au jour, entre autres, dans la nécropole de Grădiștea Ulmilor, quelques crânes isolés. L'examen détaillé du lieu de la découverte a prouvé que ceux-ci, loin d'avoir été enterrés isolément, avaient, dans la plupart des cas, appartenu à des squelettes enterrés au bord de l'eau qui, avec le temps, avaient été détruits et dispersés par l'action de celle-ci. Un seul de ces crânes a été trouvé à quelques mètres de la rive, mais on a constaté qu'il s'agissait d'un crâne d'enfant, dont un humérus était également conservé, les autres os s'étant probablement décomposés à cause de leur extrême fragilité.

Nous n'avons trouvé, au cours de nos fouilles de Boian, aucun crâne qui puisse être considéré comme isolé, comme ayant été de façon indiscutable enterré séparément. Par contre, le crâne de Bălănești a été trouvé isolé, saupoudré d'ocre et placé au-dessus d'un petit vase contenant de l'ocre. A Kubrat, on a découvert deux crânes isolés, enterrés rituellement, avec le regard orienté vers l'est, ainsi qu'un troisième crâne auprès duquel se trouvaient deux os longs disposés en croix. Il existe, de même, des crânes isolés dans la station de Russé, mais provenant certainement de squelettes dérangés. Il est important, à notre avis, lorsque l'on trouve dans les nécropoles des crânes de cette catégorie, d'explorer l'endroit avec le plus grand soin, afin de s'assurer que la découverte ne provient pas d'une tombe dérangée: ce qui ne signifie d'ailleurs pas que, dans certains cas, comme nous avons vu plus haut, il ne puisse exister aussi des crânes enterrés isolément. De même, le fait qu'on ait trouvé dans différents centres (par exemple à Aldeni, à Sultana, à Vidra) des mandibules isolées n'a rien d'étonnant. Elles proviennent certainement de tombes dérangées intentionnellement. C'était, en effet, la coutume, chez certaines tribus primitives, de conserver et de porter la mandibule de l'ennemi vaincu au combat, afin d'hériter ses qualités.

[43] R. Popov, *Коджа-Дермнеската могила при г. Шуменъ*, dans « Izvestiia-Société », VI, 1916—1918, 1919, pp. 151—152.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Il existe, en différents endroits, des squelettes appartenant à la civilisation de Gumelniţa dont l'étude anthropologique reste encore à faire. Aussi les données anthropologiques dont nous disposons sont-elles encore restreintes. D'après les déterminations préliminaires faites au Centre d'Anthropologie de l'Académie de la R. P. Roumaine pour les squelettes de la nécropole de Grădiştea Ulmilor, la plupart de ceux-ci sont de type méditerranéen gracile. Les autres types représentés le sont en proportion réduite. De même, Dinu V. Rosetti note que les crânes isolés trouvés par lui à Vidra, dans la couche II A, sont dolichocéphales et de type méditerranéen[44]. Ainsi encore, le squelette trouvé à Gumelniţa est de type méditerranéen[45].

Des données des plus intéressantes nous sont fournies par la mandibule découverte dans la station de Vidra, dans la terre de remblai du fossé de défense. Les conditions de la découverte assignent cette pièce à la phase Vidra de la civilisation de Boian ou à la période de début de la civilisation de Gumelniţa. D'après ses caractères, l'os a appartenu à un individu adulte de sexe masculin, au massif facial large, au menton proéminent[46]. Les dents conservées sont sans caries. L'usure de leur surface de mastication indique que l'individu était d'un âge avancé; le mode d'usure est caractéristique pour l'époque néolithique. Tous ces éléments montrent que la mandibule « aurait pu appartenir à un type proche du type protoeuropoïde (Cro-Magnon, dans le sens large de l'appellation). En aucun cas, elle n'aurait pu appartenir à un représentant du type méditerranoïde, même archaïque . . . »[47]. Ainsi que l'on voit, la découverte de Vidra semble attester l'existence dans la composition de la population néolithique de la région, d'un élément anthropologique autre que l'élément méditerranéen.

Les observations effectuées sur les squelettes et, surtout, sur les crânes mieux conservés de Russé[48] montrent que les tombes d'hommes et de femmes sont en nombre à peu près égal (3 tombes d'hommes et 2 de femmes sur le total de 5 squelettes étudiés à Russé; 6 tombes d'hommes et 5 de femmes, sur les 11 squelettes de Kubrat): proportions normales pour une population sédentaire. Les mensurations effectuées sur les 11 crânes de Kubrat[49] ont établi que, dans cette communauté faisant partie de la civilisation de Gumelniţa, ce sont les types dolichocrânes qui sont les plus habituels, les types mésocrânes et brachicrânes étant d'ailleurs, eux aussi, assez bien représentés. A Russé, d'après les travaux de P. Boév, on trouve des types anthropologiques variés, allant de l'hyperdolichocranie à la brachicranie, à savoir: protoméditerranéens, méditerranéens, graciles, cromagnoïdes, brachicrânes graciles et deux exemplaires du type Oberkassel[50]. Les calculs effectués par les anthropologues roumains ont établi, comme hauteur moyenne des individus enterrés dans la nécropole de Grădiştea Ulmilor, $1^m$ 55 pour les femmes et $1^m$ 65 pour les hommes. D'autre part, les os longs de quelques-uns des premiers squelettes de Russé ont permis à Kr. Drontchilov

[44] Dinu V. Rosetti, *op. cit.*, p. 39.

[45] Information orale de Vladimir Dumitrescu.

[46] Olga Necrasov, *Studiul antropologic al materialului osos uman descoperit la Vidra (săpăturile din 1958)*, dans « Materiale » VIII (sous presse).

[47] *Ibidem.*

[48] Kr. Drontchilov, *op. cit.*; James Harvey Gaul, *The Neolithic Period in Bulgaria*, dans BASPR, 16, 1948, pp. 221—222 et tableau I de la p. 225.

[49] James Harvey Gaul, *op. cit.*, pp. 222—224, tableau II de la p. 226—227 et p. 228, note 1.

[50] P. Boév, *op. cit.*, p. 48.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

de calculer la hauteur des individus respectifs comme suit: $1^m63$—$1^m65$ et $1^m69$ pour deux hommes adultes, $1^m50$ pour une femme [51].

Les nouvelles recherches anthropologiques permettent une série de conclusions intéressantes. Le vieux fonds néolithique est, jusqu'à présent, représenté, dans la région étudiée, par la civilisation de Karanovo I et II, au sud du Danube, et par la civilisation de Criş, au nord du fleuve. C'est aux représentants de la civilisation de Karanovo I qu'appartiennent les deux crânes de femme et le crâne d'homme découverts en 1946—1947 par V. Mikov et Gh. Guéorguiev dans la station de Karanovo; or tous ces crânes sont de type méditerranéen. Il en est de même pour le crâne étudié par P. Détév dans la station de Iassa Tépé, qui a été assigné à la civilisation de Karanovo II [52]. Au nord du Danube, la tombe de Bedehaza appartient à la civilisation de Criş; le crâne présente des caractères méditerranéens [53]. Si nous tenons compte aussi du fait que les représentants de la civilisation de Boian ont été, de même, de type méditerranéen [54], nous arrivons à la conclusion que le fonds néolithique local et, très probablement, la plupart des représentants des civilisations de Boian et de Gumelniţa des régions voisines du Danube ont été de type méditerranéen. Les autres types sont, jusqu'à présent, faiblement représentés au nord du Danube, un peu mieux au sud du fleuve.

En rapprochant les observations signalées plus haut de certaines données ethnographiques, l'interprétation des découvertes devient possible. C'est ainsi que l'existence des tombes isolées à l'intérieur des centres appartenant à la civilisation de Gumelniţa, tombes dépourvues d'inventaire ou n'offrant que des cailloux rouges dans la main ou au poignet des squelettes, reflète certainement les idées anciennes des communautés primitives sur l'« au-delà ». D'après celles-ci, le défunt, ou plutôt l'âme du défunt, pouvait revenir parmi les siens: c'est pourquoi le cadavre était enterré avec soin à l'intérieur de la station, non loin de sa demeure.

Le fait que de la pratique des tombes isolées on soit passé à celle des nécropoles prouve que les croyances des populations ont subi une transformation. On commence en effet à aménager des lieux d'enterrement auprès des centres habités. Il ressort clairement des observations auxquelles ont donné lieu les nécropoles de Grădiştea Ulmilor et de Dridu qu'auprès de chaque station Gumelniţa il existait une telle nécropole. D'après les nouvelles croyances, les parents du décédé avaient maintes fois soin de placer dans la fosse, auprès du crâne, des mains ou des pieds, quelque outil en silex ou en pierre, ou bien un vase en terre cuite: les outils et la nourriture nécessaires dans l'autre monde. Les observations dont nous disposons actuellement ne permettent pas de dire s'il existait dans les nécropoles un groupement systématique des tombes.

On n'y a pas constaté non plus, jusqu'à présent, de différence entre les tombes d'hommes et de femmes. Les squelettes masculins ont été trouvés aux mêmes profondeurs et dans les mêmes positions que ceux des femmes. Les tombes des uns comme des autres sont dépourvues d'inventaire ou pourvues d'un inven-

[51] Kr. Drontchilov, *op. cit.*, pp. 191, 193 et 195.

[52] P. Boév, *op. cit.*, pp. 47—48.

[53] I. G. Rusu et V. Mareş, *Consideraţii antropologice asupra scheletului aparţinind culturii Criş, de la Sfîntu Gheorghe-Bedehaza*, dans « Materiale», II, 1956, pp. 32—39.

[54] N. Haas, C. Maximilian et D. Nicolăescu-Plopşor, *Studiu antropologic asupra scheletului neolitic de la Boian*, dans « Materiale », V, 1959, pp. 131—142.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

taire pauvre. On peut conclure de ces données que, dans les communautés de la civilisation de Gumelniţa, les femmes — dont le rôle dans l'organisation du ménage était important — étaient les égales des hommes. On constate également le soin qu'avaient ces populations pour les tombes d'enfants, répandues parmi celles des adultes à la même profondeur.

*

Les coutumes funéraires des représentants de la civilisation de Gumelniţa répondent à une ancienne tradition. Dès l'époque de la civilisation de Criş, on pratiquait sur le territoire roumain le rite de l'inhumation à l'intérieur de la station, en position repliée, à gauche ou à droite, sans inventaire [55]. Les représentants de la civilisation de Boian, prédécesseurs directs de ceux de la civilisation de Gumelniţa, habitant eux aussi sur le territoire de la Valachie et dans les régions avoisinantes, pratiquaient également le rite de l'inhumation, en position repliée, mais seulement sur le côté gauche [56]. Leurs tombes, autant que le stade actuel des recherches permet de l'affirmer, étaient isolées, à l'intérieur ou à proximité des stations. On constate, de ce point de vue, une ressemblance entre les tombes de la civilisation de Boian, d'une part, et les tombes isolées de Vidra (datant du début de la civilisation de Gumelniţa) et de Cernavoda (I), d'autre part. On constate, de même, qu'autant dans les tombes Boian que dans les tombes Gumelniţa de Vidra et de Cernavoda I, les squelettes avaient le bras droit étendu et le gauche replié. Ce qui différencie du point de vue du rite funéraire les deux civilisations, c'est que pour la première on ne connaît — du moins jusqu'à ce jour — que des tombes individuelles, tandis que la seconde est caractérisée par les nécropoles. Le passage d'un système à l'autre a dû être provoqué, selon nous, par des modifications importantes survenues dans la base économique des communautés de la région étudiée. Les populations de la civilisation de Boian auront réussi, dans la période finale de celle-ci sans doute grâce au perfectionnement de leurs outils, à constituer des réserves alimentaires suffisantes pour des communautés d'une certaine importance; de demi-stables, elles sont devenues rapidement sédentaires, organisant leurs stations, de préférence, sur des lieux faciles à défendre. C'est, à notre avis, toujours à cette époque (à la fin de la civilisation de Boian) qu'aura commencé à se produire, à la suite des modifications de la base économique, le changement dans les croyances sur lequel nous avons insisté plus haut. Du point de vue archéologique, ce changement se fait jour à une période un peu plus récente.

Alors que la Munténie, la Dobroudja et la partie orientale de la R. P. de Bulgarie étaient habitées par les tribus de la civilisation de Gumelniţa, le nord-ouest de la R. P. de Bulgarie et l'Olténie constituaient le domaine de la civilisation de Sălcuţa. Ces deux civilisations sont étroitement apparentées. Dans l'aire de la civilisation de Sălcuţa on connaît les tombes d'Ostrovul Corbului (étudiées par D. Berciu) [57], celles de Vădastra (découvertes par Corneliu Mateescu) [58],

[55] Eugen Comşa, *Contribuţie cu privire la ritul funerare...*, p.83.

[56] Idem, *Citeva date despre ritul funerar al culturii Boian*, dans SCIV, IX, 1958, pp. 401–407.

[57] D. Berciu, *Arheologia preistorică a Olteniei*, Craiova, 1939, p. 30 (fig. 81) et p. 71.

[58] Informations détaillées de Corneliu N. Mateescu.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

enfin la tombe d'Orlea (étudiée par Vlad Zirra) [59]. Ce sont toutes des tombes à inhumation, le squelette étant en position repliée, à gauche ou à droite. On a trouvé à côté du squelette d'enfant d'Orlea, près du crâne, un petit vase caractéristique pour la civilisation de Sălcuţa.

Dans le sud de la Transylvanie, dans l'aire de la civilisation de Petreşti, il apparaît de même, d'après des découvertes les unes plus anciennes, les autres récentes, que l'on pratiquait le rite de l'inhumation en position repliée, sans inventaire [60].

Sur le territoire de la Moldavie et dans les régions avoisinantes, les représentants de la civilisation de Cucuteni ont pratiqué également, dès les phases les plus anciennes, le rite de l'inhumation en position repliée [61]. En conclusion, on peut affirmer qu'à l'époque néolithique on pratiquait de façon habituelle, sur un vaste territoire comprenant la R. P. Roumaine, la R. P. de Bulgarie et les régions avoisinantes de l'est et de l'ouest, le rite de l'inhumation en position repliée [62].

Les découvertes des dernières années de Cernavoda ont permis d'étudier des nécropoles appartenant aux représentants de la civilisation de Hamangia [63]. Entre les coutumes funéraires de ceux-ci et celles des populations de la civilisation de Gumelniţa, il existe des différences essentielles. Tandis que les représentants de la civilisation de Hamangia disposaient de vastes nécropoles, aux tombes rapprochées les unes des autres et contenant presque toujours, à côté de squelettes le plus souvent en position étendue, différents objets d'inventaire, les populations du nord du Danube, appartenant à la civilisation de Boian (qui correspond comme époque à celle de Hamangia) avaient des tombes isolées, avec des squelettes en position repliée, de même que leurs descendants, les représentants de la civilisation de Gumelniţa.

On a affirmé récemment que les éléments de la civilisation de Hamargia auraient joué un rôle considérable dans la formation de la civilisation de Gumelniţa (plus précisément, dans la formation de la variante sud-danubienne de celle-ci) [64]. Mais jusqu'à présent, du moins en ce qui concerne le rite funéraire des tribus nord-danubiennes de cette civilisation, on ne constate aucune espèce d'influence. Il reste à voir si cette hypothèse sera confirmée par les recherches sur les complexes funéraires de la Dobroudja, appartenant à la civilisation de Gumelniţa.

La détermination du type anthropologique des représentants de la civilisation de Gumelniţa nous éclaire dans une certaine mesure sur le sort des membres des communautés énéolithiques de la région du Bas-Danube, lors de la pénétration des tribus appartenant à la civilisation des tombes à ocre. Un fait est certain : cet événement est suivi à bref délai, dans la plaine du Danube, par un changement radical du rite funéraire.

[59] Informations de Vlad Zirra.

[60] Kurt Horedt, *Săpături privitoare la epoca neo-eneolitică, I. Raport preliminar asupra săpăturilor de la Tărtăria, jud. Alba*, dans « Apulum », III, 1959, pp. 51–52.

[61] S. N. Bibikov, *К вопросу о погребальном ритуале в Триполье*, dans KS, XLVIII, 1952, pp. 36–41 ; T. G. Movcha, *Cu privire la problema ritului inhumării tripoliene* (Thèses de la communication présentée au Séminaire d'archéologie de la commune primitive, de Kichinev, mai 1958) ; H. Dumitrescu, *op. cit.*, p. 399–429.

[62] Voir également Dr. M. Garašanin, *op. cit.*, pp. 235–236.

[63] D. Berciu, *Une civilisation néolithique...*, pp. 37–39.

[64] *Ibidem*, p. 41–42.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Il semble que les premiers éléments venus de l'est (dont la présence se manifeste d'abord sporadiquement dans la culture matérielle) n'ont eu qu'une faible influence sur la population locale: ils auront adopté les coutumes funéraires de l'ancienne population. La nécropole de Boian est significative à cet égard. Ainsi que nous l'avons montré plus haut, on y trouve, parmi les tombes à squelettes de type méditerranéen, des squelettes à ocre rouge, en proportion réduite d'ailleurs, et dont le type anthropologique est parfois différent. Mais, au bout de peu de temps, on est passé du système des nécropoles plates, proches des stations, à celui des tombes isolées ou des groupes de tombes à tumulus, et situés sur le sommet des collines ou le long des terrasses. Au cours des combats avec les tribus des steppes septentrionales, une partie de la population ancienne de la plaine du Danube a péri, certaines tribus ont été disloquées. De nombreuses stations de l'époque récente de la civilisation de Gumelniţa ont été la proie de violents incendies. Une faible partie de la population locale, enfin, a été assimilée par les communautés tribales des nouveaux venus.

Les données anthropologiques nous permetant de suivre l'évolution de ces restes de population sont encore des plus réduites.

Parmi les découvertes de Valachie, il faut signaler celle de Brăiliţa, où, parmi les tombes à ocre, caractérisées par des types anthropologiques spécifiques pour les steppes du nord de la mer Noire, on trouve aussi deux squelettes de type méditerranéen [65], considérés comme représentant des résidus de la population locale, englobée dans les nouvelles communautés.

Poursuivant, en collaboration avec les anthropologues, nos recherches de ces dernières années, nous nous efforcerons de pousser plus loin l'examen des coutumes funéraires des représentants de la civilisation de Gumelniţa, contribuant par là à l'enrichissement de nos connaissances sur l'époque énéolithique dans le sud de la R.P. Roumaine et l'est de la R. P. de Bulgarie.

EUGEN COMŞA

[65] Olga Necrasov et Maria Cristescu, *Contribuţie la studiul antropologic al scheletelor din complexul mormintelor cu ocru de la Brăiliţa*, dans SCIV, VIII, 1–4, 1957, pp. 81–83.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro